

Bessoncourt

Pouchkine au fort Sénarmont

En juin, dans le cadre du festival Conte & compagnies organisé par la médiathèque départementale, Stéphanie Weiss, en charge de la médiathèque locale, avait choisi « Russie, mon amour », une pièce où les spectateurs seraient invités autour d'une longue table blanche et abondante.

Encore fallait-il trouver un endroit qui puisse se prêter à ce genre de spectacle et Stéphanie a tout naturellement pensé à la jeune association qui œuvre à la restauration du fort du Sénarmont, dont le président Jacques Mosimann a tout de suite saisi l'occasion supplémentaire d'ouvrir le fort au public en peu de

temps, après le récent succès des journées du Patrimoine.

Quarante-deux privilégiés, divisés en deux groupes, ont fait leur entrée par des portes différentes dans la salle voûtée tout en longueur où un violoniste (Frédéric Jouhannet) et deux comédiens les attendaient. Durant une heure trente, tout en dînant, le public allait échanger avec un Pouchkine (Cantor Bourdeaux) meneur de banquet de Marina Tsveateva (Louise Levêque) qui lui répondait. Le violoniste accompagnait les échanges aux rythmes de la langue et de la succession de toasts portés à la vie, à l'amour, aux amis, à la mort.



■ Les dialogues des comédiens étaient ponctués par le violon de Frédéric Jouhannet.

Au menu : cocktail à base de vodka, une soupe (bortsch), des crudités, un bœuf Strogonoff, des sablés russes et des fruits.

Ce spectacle de qualité et plein d'originalité a ravi le public dont la sortie du fort a été accompagnée par une haie de feux de Bengale.